

# CHRONIQUES LIÉGEOISES

I.A.L.  
Bibliothèque

Chronique de l'Institut Archéologique Liégeois  
et Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège (A.S.B.L.)

*Sièges sociaux : Institut Archéologique Liégeois, Musée Curtius, Quai de Maastricht, 13, 4000 Liège  
Société Royale Le Vieux-Liège, Rue des Célestines, 14, 4000 Liège*

## LE VIEUX-LIÈGE ET L'INSTITUT UNE COLLABORATION NOUVELLE



I.A.L.  
Bibliothèque



C'est en 1994, à la Commission des Publications du Vieux-Liège, qu'est née l'idée d'une collaboration entre la Société Royale Le Vieux-Liège et l'Institut Archéologique Liégeois pour la publication en commun de leurs chroniques respectives.

Sur bien des sujets une synergie très fructueuse pouvait en effet être entrevue, dans une fidélité irréprochable aux objectifs et aux statuts de nos Sociétés.

Les rapprochements entre les deux Sociétés ont d'abord été favorisés par l'intermédiaire de membres communs au sein des conseils d'administration, Georges Hansotte et Pierre Colman. La Commission des Publications du Vieux-Liège a développé et maintenu son projet ; elle a obtenu le soutien d'une large majorité de son Conseil d'Administration. A l'Institut le dossier fut poursuivi par Jean-Louis Kupper et recueillit l'unanimité enthousiaste du Bureau.

La démission de Fernand Robert de ses fonctions d'administrateur au Vieux-Liège et le décès prématuré de Georges Hansotte, chevilles ouvrières des deux chroniques, hâta la collaboration à construire entre les deux Sociétés.

Ainsi, avec l'année nouvelle, commencent les *Chroniques liégeoises* qui remplacent *Infor-I.A.L.* et la *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège* ; cette publication trimestrielle garde le format et l'aspect général de la *Chronique du Vieux-Liège* ; la numérotation est nouvelle à partir du premier numéro de janvier-mars 1996 ; on maintiendra entre parenthèses la tomaison et la pagination anciennes de la *Chronique du Vieux-Liège*.

Il faut toutefois affirmer haut et fort que les deux Sociétés gardent leur entière indépendance dans toutes les autres matières, et notamment pour la publication de leur *Bulletin* respectif.

L'édition des *Chroniques liégeoises* est assurée par un secrétariat de rédaction composé de deux administrateurs issus respectivement de l'Institut et du Vieux-Liège. Nous mettrons en œuvre les *Chroniques* avec la collaboration d'une équipe spécialisée dans les domaines divers qui peuvent intéresser nos lecteurs. L'esprit qui a guidé ces contacts est en effet d'associer progressivement à la rédaction des *Chroniques liégeoises* une nouvelle équipe. En bénéficiant de l'expérience des prédécesseurs, nous espérons pouvoir continuer la publication dans les meilleures conditions.

Chaque rubrique spécifique à l'une ou l'autre société est précédée dans son titre du logo de la société ; les rubriques communes sont déterminées par le comité de rédaction.

Plusieurs avantages découlent d'une pareille collaboration.

Le principal est de pouvoir solliciter divers auteurs pour des contributions et d'associer ceux-ci à notre nouvelle publication ; les chroniques précédentes étaient essentiellement l'œuvre d'une seule personne. Une équipe de rédaction se mettra ainsi progressivement en place. Très souvent aussi des informations faisaient double emploi (agenda d'expositions, bibliographie...). Les deux Sociétés ont aussi intérêt à être connues des membres qui ne font partie que de l'une d'elles.

Autre avantage, la diminution du coût de la publication : dans un premier temps, deux numéros seront envoyés à chacun des membres qui font partie des deux sociétés, mais nous serions très heureux que ceux qui ne désirent qu'un seul exemplaire nous en fassent part ; s'ils en gardent deux, ils seraient très aimables d'en donner le second à toute personne désireuse de s'abonner. Cet aspect de publicité et de recrutement n'est pas à négliger dans une époque de crise et nous nous permettons de compter instamment sur nos membres. Inviter de plus en plus de jeunes à se faire membres de nos sociétés est aussi un objectif en soi.

Enfin, ces *Chroniques* seront le reflet de la vie de nos Sociétés. Elles sont destinées à faire écho de faits ou d'événements jugés importants par nos membres et nos instances dirigeantes. C'est pourquoi nous lançons dès à présent un appel à tous nos membres pour qu'ils nous fassent parvenir toutes informations susceptibles d'y être répercutées.

Plusieurs personnes extérieures à Liège nous ont fait remarquer la chance d'obtenir des réactions des lecteurs, preuve de la vitalité de nos Sociétés. Un dialogue peut ainsi s'instaurer ; il est déjà présent dans le premier numéro. C'est cet acquis très précieux qu'il faut sauvegarder. Des menaces diverses pesaient en effet sur l'avenir de nos Chroniques respectives. Les *Chroniques liégeoises* se veulent une réponse à toutes ces attentes.

Nous l'avons développé dans un précédent éditorial<sup>1</sup> : l'Histoire patentée doit maintenir ses ouvertures vers le grand public. Nous avons attiré l'attention sur le rôle d'une Société comme « Le

<sup>1</sup> *Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège*, n° 294, octobre-décembre 1995, p. 217 sv.

Vieux-Liège ». L'histoire locale garde toute son importance pour susciter un intérêt pour la science historique.

« Le Vieux-Liège » comme l'Institut Archéologique Liégeois sont de remarquables terrains de rencontre où peuvent se rapprocher les recherches et opinions des historiens chevronnés, des amateurs d'art et d'histoire, des archéologues, des historiens de l'art et de tant d'autres. Nous voulons établir ou plutôt conserver un équilibre subtil entre la science historique et l'amateurisme éclairé ; dans une époque si férue d'histoire il est important de ne pas négliger le public auquel on s'adresse et d'être sensible à ses aspirations.

En terminant ce premier éditorial, nous voulons dire que cette collaboration s'est établie entre l'Institut et le Vieux-Liège grâce aux affinités des membres des conseils d'administration qui ont favorisé les contacts ; elle n'est cependant nullement restrictive : peut-être pourrait-elle un jour s'étendre à d'autres Sociétés savantes. Il faut un début à tout. Nous formons l'espoir que l'entreprise réussisse et, par son succès, amène d'autres adhésions. Liège et le pays mosan y gagneraient un périodique homogène et structuré.

Par ailleurs, pourquoi se refuser à lancer aussi un appel à tout partenaire financier ou au monde politique ? Peut-on rester insensible au développement d'une entreprise liégeoise dans le respect strict de l'indépendance des plumes qui s'y retrouveront ? Un appui financier spécifique permettrait par exemple d'enrichir le périodique par une illustration en couleurs comme le *Bulletin* du Centenaire du Vieux-Liège s'est lui enrichi, pour faire l'admiration de tous. La bouteille est lancée à la mer...

Le monde de la presse est lui aussi concerné, car nous sommes toujours très heureux d'être relayés à travers tous les médias.

Enfin les étudiants en Histoire, en Histoire de l'Art et Archéologie et en toutes autres disciplines doivent aussi pouvoir se retrouver au sein de nos Sociétés.

En commençant l'année, ce sont des vœux d'espoir que nous formulons pour les *Chroniques liégeoises*.

Philippe GEORGE



## CAISSE ET UN SON DE MICHEL BOULANGER (suite)

L'article de Laurence Louis, *Caisse et un son de Michel Boulanger*, publié dans le n° 269 de notre *Bulletin*, s'écarte de façon spectaculaire de la ligne habituelle du Vieux-Liège. Il devait paraître dans une des livraisons de l'année jubilaire, et manifester que notre Société centenaire n'avait pas peur de s'ouvrir par exception à l'art d'avant-garde, pourvu qu'il ne soit pas de nature à donner des haut-le-cœur, pourvu aussi que la personne qui en fait le commentaire ait le souci d'être parfaitement intelligible. Le Conseil d'Administration en a débattu à plusieurs reprises et s'est réservé la décision. Un comité de lecture a été chargé, conformément à l'usage établi, d'examiner le texte et l'illustration. Il a demandé des retouches qui ont retardé la publication. Il aurait censuré la note finale, ajoutée in-extremis à son insu. Elle donne en effet à penser que le professeur Pierre Colman s'est arrogé plus de droits qu'il n'en a au sein du Conseil et de la Commission des publications. Il s'en est bien gardé. L'un de nos membres, en son nom et au nom de plusieurs autres, qu'il ne nomme pas, a fait savoir son mécontentement, en termes aussi fermes que courtois. Le Conseil en prend acte sans la moindre irritation. Il garantit qu'il ne se propose en aucune façon de mettre en veilleuse les objectifs statutaires du Vieux-Liège. Il croit qu'un beau débat n'a jamais fait de tort à une société bien vivante. Il envisage de lui donner un caractère public. Il demande l'avis des membres.



Le Conseil d'Administration reste vigilant sur le choix du projet de fontaine et de monument place Saint-Lambert ; il attend le suivi du dossier par le Collège des bourgmestre et échevins.



# RESTAURATIONS À L'ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY (LIÈGE) VERS 1870

par JEAN FRANCOTTE \*

En 1969, chargé des premiers travaux de réhabilitation et de restauration de l'église Saint-Barthélemy à Liège, j'ai consulté les archives afin de m'aider dans ma mission.

Parmi ces archives figuraient celles ayant trait à diverses appropriations et restaurations, dont l'auteur était l'architecte Hyacinthe Dejardin.



Fig. 1. — Eglise avant restauration des deux tours en 1876  
Cliché architecte Bourgault (I.A.L.)

\* Adresse de l'auteur : rue de Joie, 141, 4000 Liège.

Des trois devis dressés en 1870, un seul a été exécuté en 1876, celui de la restauration des deux clochers.

En voici le résumé :

*Devis n° 1 : Restauration des deux clochers*

- |  |  |
|--|--|
| <p>1) Constructions d'échafaudages extérieurs</p> <p>2) Clôture de la charpente des cloches et du carillon</p> <p>3) Démolition des toitures et charpentes des deux clochers</p> <p>4) Démolition de la maçonnerie sur une hauteur moyenne de 7 m50 (250 m<sup>3</sup>)</p> <p>5) Démolition des parements sur une hauteur moyenne de 4,25 m et sur une épaisseur de 25 à 35 cm, avec possibilité de remplissage de certains matériaux (70 m<sup>3</sup> environ)</p> <p>6) Reconstruction de la maçonnerie</p> <p>    a) pose des pierres de parement (71,124 m<sup>3</sup>)</p> <p>    b) pose des pierres de parement et maçonnerie des parements intérieurs en briques et en matériaux bien conservés, à provenir de la démolition (191,055 m<sup>3</sup>)</p> <p>7) Pierres de taille (dites « pierre d'avoine »)<sup>1</sup></p> <p>    a) pour parements (153,436 m<sup>3</sup>)</p> <p>    b) pour arcatures (20,120 m<sup>3</sup>)</p> <p>    c) pour moulures (23,014 m<sup>3</sup>)</p> <p>8) Pierres de taille dites « de petit granit »</p> <p>    a) seuils de fenêtres</p> <p>    b) seuils de fenêtres des frontons</p> <p>    c) base des colonnettes</p> <p>    d) fûts des colonnettes</p> <p>    e) chapiteaux des colonnettes</p> <p>    f) colonnettes aux fenêtres des frontons</p> <p>    total 15,561 m<sup>3</sup></p> | <p>9) Sculpture des bases et des chapiteaux de 34 colonnettes</p> <p>10) Charpente des toitures en bois de chêne</p> <p>    4 entrails</p> <p>    6 poinçons</p> <p>    16 arbalétriers</p> <p>    4 moises</p> <p>    8 sablières</p> <p>    Vernes soit pour les deux tours 11,82 m<sup>3</sup></p> <p>    6 poutres pour planchers et divers 3,18 m<sup>3</sup></p> <p style="text-align: right;">total 15,00 m<sup>3</sup></p> <p>11) Toitures en ardoises sur lattis en planches de chêne (200 m<sup>2</sup>)</p> <p>12) Abat-vent dans la toiture</p> <p>13) Revêtement en plomb des arêtières et 8 croix en plomb (2.000 kgs)</p> <p>14) Deux croix en fer avec boule en cuivre pour couronnement des tours</p> <p>15) Ancrages divers pour relier les parements (1.200 kgs)</p> <p>16) Chiffres et aiguilles des cadrans</p> <p>17) Abat-vent en bois de chêne dans les fenêtres (12 pièces)</p> <p>18) Huit tuyaux de descente en zinc n° 13 (80 mct)</p> <p>19) Imprévus et honoraires de l'architecte pour plans, devis, cahier des charges, épures et direction des travaux.</p> |
|--|--|

*pour un montant global de 39.486,73 frs*

*Devis n° 2 : Restauration extérieure de l'abside occidentale*

- |   |  |
|---|--|
| <p>1) Construction d'échafaudages</p> <p>2) Démolition des parements (350 m<sup>3</sup>)</p> <p>3) Pose des pierres de parement (348,829 m<sup>3</sup>)</p> <p>4) a) Fourniture des pierres d'avoine (292,863 m<sup>3</sup>)</p> <p>    b) Pierres à moulures : cordons, voussoirs, arcatures, rosaces (53,129 m<sup>3</sup>)</p> <p>    c) Corbeaux (1,641 m<sup>3</sup>)</p> <p>5) Pierre de taille dite « petit granit »</p> <p>    a) Soubassements (12,408 m<sup>3</sup>)</p> <p>    b) 16 colonnes, 16 bases, 16 chapiteaux (3,837 m<sup>3</sup>)</p> <p>    c) Sculpture des bases et chapiteaux des 16 colonnes</p> | <p>6) Reconstruction de la toiture en zinc galvanisé (300 m<sup>2</sup>)</p> <p>7) Doucine et sablière d'amortissement (16 mct)</p> <p>8) Chénaux en zinc n° 18 (85,20 m<sup>2</sup>)</p> <p>9) Tuyaux de descente en zinc n° 13 (71 mct)</p> <p>10) Douze grandes fenêtres et rosace en fer, petit plomb et vitres</p> <p>11) Ancrages divers (2.000 kgs)</p> <p>12) Imprévus et honoraires de l'architecte</p> |
|---|--|

*pour un montant global de 47.013,12 frs*

<sup>1</sup> *Pierre d'avoine* : grès jaune, généralement exploité au sommet de la carrière ; il est plus tendre et peut être scié. Utilisé dans les constructions locales. Actuellement destiné à la restauration. Carrières du Condroz.

Devis n° 3 : *Suppression du portique actuel pour la construction de deux entrées latérales et travaux divers à l'intérieur*

- |  |  |
|--|--|
| <p>1) Démolition de maçonnerie, échafaudage, étançonnage<br/> a) démolition du portail actuel (40 m<sup>3</sup>)<br/> b) démolition de trois murs intérieurs (109,650 m<sup>3</sup>)<br/> c) baies à pratiquer dans les murs pour les entrées intérieures et extérieures (90,205 m<sup>3</sup>)</p> <p>2) Démolition du jubé</p> <p>3) Démolition du carrelage</p> <p>4) Maçonneries en briques<br/> a) remplissage du portail existant (42,500 m<sup>3</sup>)<br/> b) deux murs à l'intérieur (12,528 m<sup>3</sup>)<br/> c) voûte d'arête dans la partie centrale (25,932 m<sup>3</sup>)</p> <p>5) Pierres de taille en petit granit<br/> a) entrées dans les façades latérales :<br/> montants des portes, colonnes, bases et chapiteaux (2,880 m<sup>3</sup>)<br/> tympans de l'attique (1,640 m<sup>3</sup>)<br/> archivoltes (1,480 m<sup>3</sup>)</p> | <p>b) arcades à l'intérieur<br/> socles des colonnes, bases, fûts, chapiteaux, impostes des piédroits (2,970 m<sup>3</sup>)</p> <p>6) Sculpture des chapiteaux et tympans des portes</p> <p>7) Pierres de taille (dite pierre d'avoine) :<br/> archivoltes des arcades intérieures, panneaux (11,172 m<sup>3</sup>)</p> <p>8) Carrelage (190 m<sup>2</sup>)</p> <p>9) Socles en tranches de granit (32,95 m<sup>2</sup>)</p> <p>10) Carrelage des tribunes (43,32 m<sup>2</sup>)</p> <p>11) Enduits sur murs et voûtes (615 m<sup>2</sup>)</p> <p>12) Réparation des voûtes existantes et des vieux enduits, badigeonnage et travaux divers</p> <p>13) Deux portes d'entrée en chêne avec ornements en fer</p> <p>14) Six portes à l'intérieur</p> <p>15) Imprévus et honoraires de l'architecte</p> |
|--|--|

*pour un montant global de 10.659,10 frs*

## Résumé

*des devis estimatifs*

1	<i>Restauration des deux clochers</i>	39486	72
2	<i>Restauration extérieure de l'abside occidentale</i>	47013	19
3	<i>Suppression du portique actuel, construction de deux entrées latérales et travaux divers à l'intérieur.</i>	10569	10
<i>Total francs</i>		97068	95

*Soit la somme de quatre-vingt-dix-sept mille six-cent-huit francs et quatre-vingt-quinze Centimes*

*Luy le 22 juillet 1870.*  
*H. Dejardin*

Fig. 2. — Photocopie du résumé des devis estimatifs rédigé de la main de l'architecte Dejardin, daté et signé

Il est infiniment heureux que cette restauration de 1876 se soit arrêtée à la restauration des deux tours de Saint-Barthélemy, non pas du fait des travaux proprement dits, mais en raison du choix des matériaux de revêtement. La tonalité de la pierre « dite d'avoine », de teinte jaunâtre, ne cadre pas du tout avec le grès houiller, employé à l'époque romane. Or, les devis n° 2 et n° 3 déshabillaient totalement les différents parements en grès houiller et les remplaçaient par cette pierre jaunâtre trop bien équaree.

J'ai la nette impression qu'en 1870, l'architecte Dejardin a eu les mêmes problèmes que moi en 1970 pour trouver un matériau de remplacement du grès houiller. Ces bancs de ce grès houiller, qui se situaient jadis en différents endroits de la ville de Liège (Hocheporte, Vivegnis ...), étaient soit épuisés, soit recouverts de constructions<sup>2</sup>.

Je me suis moi-même trouvé confronté au problème de la suppression du grand portique élevé au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans l'impossibilité de trouver le matériau de remplacement permettant d'obturer ce cubage énorme, j'ai préconisé en 1970 de le garder en place comme témoin du passé et le faire murir en pierre calcaire.

Ce même devis n° 3 prévoit la disparition du buffet d'orgues sans faire mention de leur destination.

Il serait intéressant de retrouver les plans originaux de cette époque, afin de réaliser une étude plus poussée des différents projets de restauration.

<sup>2</sup> J'ai fait appel au Corps des Mines, qui m'a indiqué la carrière de Ben-Ahin. Cela m'a permis de restaurer les murs de soutènement de la première cour du couvent des Frères Mineurs. Les pierres de cette carrière servaient pour la construction de digues en Hollande.

## PUBLICATIONS DE NOS MEMBRES

La parution en décembre 1995 du tome III des *Actes du Quatrième Congrès de l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique. Liège (1992)* clôture la série des Actes proprement dits. Un quatrième volume est actuellement en chantier. Il s'agit d'une table générale de l'ensemble des actes des congrès organisés par la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique depuis sa fondation. Ces tables feront l'objet d'une souscription particulière l'année prochaine.

Il vous est loisible de souscrire au tome III pour la somme de 1.350 FB (+ 100 FB de port) au compte bancaire 068-2115184-29 de l'I.A.L. CONGRES. Passé le 15 février 1996, le prix sera porté à 1.500 FB port non compris.

Les tomes I et II sont encore disponibles au prix de 600 et 1.500 FB (port non compris). Cependant, durant cette nouvelle période de souscription, nous vous proposons de bénéficier de conditions particulières pour les achats groupés incluant le tome III :

- Tome II + III = 2.700 FB (+ port de 200 FB) ;
- Tome I + II + III = 3.200 FB (+ port de 300 FB).

### *Sommaire du tome III des Actes*

#### 2. — Histoire

##### 2.8. Histoire des sciences et des techniques

VANNESTE, J.-M., *Les ingénieurs diplômés de la faculté technique de l'Université de Liège (1894-1913)* ; VAN TIGGELEN, R., *Aperçu historique de la radiologie en Belgique* ; BERNÈS, A.-C., *La bibliothèque et les papiers de René-François de Sluse*.

#### 3. — Histoire de l'art

##### 3.1. Moyen Âge

COLMAN, P., *Recherches complémentaires sur l'ivoire de Notger* ; SALAMAGNE, A., *La porte de Tournai à Valenciennes (1359-1365), une œuvre inédite de Jehan d'Oisy (vers 1310-1377) ?*

##### 3.2. Temps modernes

DE RUETTE, M., *Fonderie du laiton des œuvres malinoises exportées* ; LEGRAND, J., *A.S.B.L. Basilique Saint-Martin de Liège* ; VANDEN BEMDEN, Y., *La conservation et la restauration des vitraux de Saint-Martin à Liège* ; PIROTTE, J.M., *Restauration des verrières des XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles de la basilique St-Martin à Liège* ; LENSEN, J.-P., *Les Encloistres, un dernier lambeau de l'ancien Visé* ; MALDAGUE, J.M., *L'art de Michel-Ange et la gravure néerlandaise au XVI<sup>e</sup> siècle* ; VAN DE WINCKEL, M., *Un hôtel du XVIII<sup>e</sup> siècle : 2, rue de la Loi à Bruxelles*.

##### 3.3. Art contemporain

CHEVALIER, A., *Contribution à l'histoire des verreries wallonnes de 1810 à 1940* ; DUCHESNE, J.-P., *Le musée en plein air du Sart-Tilman* ; FERNANDEZ-CARRERA, G., *L'accomplissement et fin de l'histoire de l'art — Morale* ; HARDY, Chr., *Cinq principes constructifs récurrents dans l'œuvre de Gustave Moreau* ; HIERNAX, L., *Félix De Baerdemaecker (Louvain, 1836-Ledeberg, 1878), peintre flamand des vallées wallonnes* ; LOUIS, L., *Sur la trace du langage synthétique* ; SWINEN, C., *Les salons liégeois dans le contexte artistique belge du début du XX<sup>e</sup> siècle* ; VIENNE, Ph., *Les Crehay, quatre générations d'artistes et d'artisans à Spa*.

##### 3.4. Musicologie

FRANÇOIS, A., *Une approche particulière de l'histoire de la musique : les données musicales dans les anciens catalogues de vente* ; BALLMAN, Chr., « *Susanne un jour* », *40 ans de mise en tablature* ; BRUMANA, B., *Les chœurs des voix blanches dans l'opéra italien et français aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* ; CORNAZ, M., *Jean-Joseph Bou*

cherie : un marchand-libraire et imprimeur bruxellois diffusant la musique dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ; DECROUPEL, P., *Karlheinz Stockhausen et le changement de paradigme dans la pensée musicale au milieu des années 1950* ; DELAERE, M., *Pythagore en blue jeans* ; DE VOLDER, P., *L'Espagne au-delà des frontières : signification de l'œuvre de Luis de Pablo dans le contexte européen* ; MAES, Fr., *La problématique de l'étude de la musique chorale non accompagnée* ; PIRENNE, Chr., *À la conquête d'une légitimité artistique : les écrits belges sur le jazz de 1929 à 1945* ; SACRÉ, R., *Musiques et littérature africaines-américaines*.

#### 4. — Gestion et histoire des Sources

##### 4.3. Numismatique et sigillographie

BOUVY, Gh., *Proposition d'une nouvelle lecture du petit bronze nervien du type « rameau » C et D* ; DUPLESSY, J., *La circulation des monnaies d'argent françaises dans les Pays-Bas méridionaux au Moyen Âge* ; FRÈRE, H., *Un acte notarié liégeois du 14 août 1662, relatif à la monnaie* ; FRÈRE, H., *La monnaie de Notger* ; FRÈRE, H., *Monnaies trouvées place Saint-Lambert à Liège* ; HAECK, A., *Les trésors monétaires médiévaux trouvés en Belgique* ; LHOMME, D., *Propos sur le monnayage de Jean de Horn* ; WEILLER, R., *Les jetons luxembourgeois modernes*.

##### 4.4. Muséologie

BELLIER, Cl. et CATTELAÏN, P., *La préhistoire et les enfants. L'exemple du Musée du Malgrè-Tout à Treignes (Belgique)* ; DELTOUR-LEVIE, Cl., *L'Association francophone des musées de Belgique. Rêve ou réalité ?* ; DELRÉE, M., *Plaidoyer pour le visiteur sans bagage* ; DEVESELEER, J., *Un musée en devenir à Soignies en Hainaut. Le musée du Chapitre* ; GUISSSET, J., *L'agrégation en histoire de l'art à l'ULB : vers la formation de guides-conférenciers* ; LEFFITZ, M., *Informatique et musées : nouvelles perspectives* ; LEJEUNE, L., NEUBERG, A. et DOUCET, J.-M., *Le Musée en Picornue de Bastogne* ; LEMAL-MENGEOT, Ch. et BONARSKI, E., *Ateliers d'éducation sensorielle aux musées de Charleroi* ; LENSEN, J.-P., *Trésors des musées de la Basse-Meuse. Bilan de trois opérations de promotion* ; PIÉARD, Chr., *L'Association des musées du Hainaut* ; PISSART, Fr., *Les musées et les jeunes* ; VANBEVEREN, G., *Nouveauté au Musée pour aveugles (Musées royaux d'Art et d'Histoire)* ; VAN DEN DRIESSCHE, B., *Le Musée du Dialogue à Louvain-la-Neuve* ; VAUSORT, M., *Un musée de la photographie dans un Carmel néogothique : problèmes muséologiques* ; VERHELST, S., *La Fondation Prométhéa et le mécénat au service des musées* ; WATTEYNE, D., *Musées à Bruxelles et en Wallonie. Actions de la Communauté française*.

#### 5. — Traditions familiales et populaires

##### 5.1. Généalogie et Héraldique

GODFRAIN, R., *Une nouvelle présentation des généalogies et tableaux de descendance* ; HOEN, J.,

*Les frontières modernes et les recherches généalogiques* ; DE LILLE, K.M., *Familiegeschiedenis van de eremiet van de Westhoek Karel-Lodewijk Grimminck (Ieper 1676 - Watou 1728)* ; MARTENS-MALENGREAU, J., *Du « livre de raison » d'un patricien diestois du XVII<sup>e</sup> siècle à la trilogie familiale de Marguerite Yourcenar. Réflexions et suggestions à propos d'un livre de famille pour notre temps* ; DE MÉRINDOL, Chr., *Stratégies iconographiques dans les monuments de la fin du Moyen Âge. Emblématique, art, histoire* ; VAN ORMELINGEN, J.-J., *Soupirants éconduits, fiancées abusées. Confessions amoureuses devant les notaires tongrois aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*.

##### 5.2. Onomastique et dialectologie

VANDE PUTTE, G., *Isque entre Notre-Dame-au-Bois et Notre-Dame-de-Bonne-Odeur* ; WINTGENS, L., *Les dialectes de la zone de contact romano-germanique, témoins d'une cohabitation fructueuse bimillénaire*.

##### 5.3. Folklore

LENSEN, J.-P., *Fêtes et traditions populaires en Basse-Meuse liégeoise*.

*Discours de clôture du président du Comité scientifique, le professeur Pierre Colman.*

#### Addendum

1.4. VERSLYPE, L., *Les fouilles de la place Saint-Pierre et du Vieux-Marché-aux-Poteries à Tournai. Recherches récentes* ; 1.5. DE BELIE, A., *Middleleeuwse siervloeren afkomstig van opgravingen in hun patronen* ; LAMBOTTE, B., MARCCHAL, J.-P. et NEURAY, B., *La crypte de l'église abbatiale de Stavelot* ; 2.8. †VENDRIX, J.-J., *Paul Fabry (1842-1929) et le bactériophage* ; 3.2. VENDRIX, Ph., *Froberger et la mort* ; 4.4. LINON, M., *Le musée de la Famenne*.

Viennent de sortir de presse les *Annales du Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts*, Tome XLIX, 1995, 220 pages in-8° (900 FB à verser au 068-2056893-35) dont le sommaire est le suivant : Philippe ANNAERT, *Le voyage à Rome de la Mère Mignon. Une Ursuline de Huy traverse les Alpes, en 1732* ; Yves BOUILLET, *À propos des biens nationaux à Huy (début)* ; Claude CHRISTOPHE, *Le Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts de 1875 à 1992* ; Jean-Louis JAVAUX, *L'église de la Sainte-Trinité à Serinchamps et ses attaches hutoises* ; Camille MOREAU, *La construction d'un beffroi de cloches à la collégiale d'Amay, au XV<sup>e</sup> siècle* ; Dominique PAQUOT, *Les notaires hutois au XVIII<sup>e</sup> siècle. Esquisse d'histoire sociale*. Ce volume de quelque 220 pages est entouré d'une jaquette ornée d'une reproduction d'une gravure représentant le monastère des Croisiers de Huy en 1740, laquelle figure également dans le livre.

Vient de paraître le *Liber memorialis. De Sainte-Aldegonde à Sainte-Marie. 550 ans de service aujourd'hui. Huy 1995*, 160 pages in-4°

(1025 FB [port compris] à verser au 001-2718371-22 de l'Institut Sainte-Marie à 4500 Huy). Œuvre de plusieurs auteurs, les textes, rassemblés par Christian DURY, consacrés ici à sainte Aldegonde, aux chanoines de Saint-Augustin, aux Sœurs de Sainte-Marie, à l'Institut et à sa rénovation, intéressent au premier chef non seulement les personnes attachées à la toujours verte congrégation namuroise et à son antenne hutoise, les anciennes et anciens de Sainte-Marie, mais également les Hutois au sens large du terme, voisins d'une maison multi-séculaire, ainsi que, de manière plus étendue, les historiens de l'Église, de la vie religieuse, de la culture au sens large (notamment de l'architecture), et de l'enseignement.

Le thème des collectivités locales est à l'ordre du jour. La tendance générale en Europe à la régionalisation, à la décentralisation du pouvoir de façon à rendre celui-ci plus proche des habitants, contribue à ce regain d'intérêt. Dans un monde de plus en plus urbanisé, uniformisé, anonyme, la commune rurale demeure un cadre de vie concret, personnel et familial. Bruno DUMONT vient de publier *Aux origines des communes. Les communautés villageoises dans les pays de Dalhem et de Limbourg (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Genèse, structures, évolution, Bruxelles, 1994, 640 pages in-8° (Crédit Communal, Collection Histoire in-8°, n° 89). Prix 1300 FB (Agences du Crédit Communal). Dans cette étude délibérément institutionnelle, l'auteur cherche à découvrir les réalités concrètes et les intérêts qui se cachent derrière les institutions et décrit les formes que revêt l'organisation dont les villageois se dotent pour gérer tout ce qui est du ressort commun.

Les pays de Dalhem et de Limbourg, éléments d'une des XVII provinces des anciens Pays-Bas méridionaux, comptaient une soixantaine de localités. Ce cadre restreint, volontairement limité, s'imposait pour mener une recherche approfondie. Ce choix fut dicté par la nécessité d'inscrire cette étude dans un cadre institutionnel précis : nos deux « pays » forment des entités politiques distinctes au sein de quatre « pays » qui constituent la « province de Limbourg ». L'abondance des sources d'archives permet de suivre par le menu l'évolution des communautés villageoises pendant près de trois siècles, soit du milieu du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En Limbourg, il est ainsi possible d'établir avec précision une chronologie, de saisir en mouvement ce « corps » qu'est la communauté d'habitants.

La Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine du Ministère de la Région Wallonne édite une nouvelle collection de publications, organisée en plusieurs séries. La Division du Patrimoine publie les séries traitant des « Monuments et Sites » et des « Fouilles ». La série « Monuments et Sites » publie des monographies consacrées à l'étude et à la réhabilitation des biens à valeur patrimoniale. Le premier volume vient de sortir de presse : *Les*

*charpentes de toiture en Wallonie. Typologie et dendrochronologie (XI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)* par Patrick HOFFSUMMER, 176 pages in-4°, nombreuses illustrations. L'ouvrage aborde l'étude des charpentes de toitures dans le sud de la Belgique à partir de 160 exemples dont 58 proviennent d'églises, 32 de bâtiments civils et 70 de constructions rurales. La première partie du livre méthodologique présente l'application de la dendrochronologie en Belgique ; la seconde dresse une typologie de la toiture, de la construction et de l'évolution des charpentes. Prix de vente 650 FB (port compris), commande à adresser au Ministère de la Région Wallonne, Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, Service des Publications, Rue des Brigades d'Irlande 1 à 5100 Namur ou par fax au 081/33 22 91.

Dans la série *Feuillets de la cathédrale de Liège* (N<sup>os</sup> 18-20, 1995), Philippe GEORGE vient de faire paraître *Les routes de la foi en pays mosan (IV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. Sources, méthode, problématique, 24 pages in-4°, illustr. (200 FB [port compris] à verser au compte 143-0563308-33 Trésor de la Cathédrale de Liège — 4000 Liège en spécifiant bien le numéro des *Feuillets*). Les recherches d'hagiographie au sens large du terme de l'auteur l'amènent à s'intéresser à trois dossiers particuliers : les suaires de saint Lambert, la clé de saint Hubert et le trésor de reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy.

Dans la même série (n° 21-22, 1996) en collaboration avec Lucien MARTINOT et Georges WEBER, l'auteur développe son propos sur *La clé de saint Hubert*, 24 pages in-4°, illustr. (200 FB même compte). Les analyses non-destructives pratiquées au cyclotron de l'Université de Liège et dans divers instituts dont Cockerill-Sambre, jointes à une étude d'histoire et d'histoire de l'art permettent de reconsidérer complètement la question sur cette œuvre d'art mythique du patrimoine liégeois (voir *Conférences* ci-dessous).

L'ouvrage de Philippe RAXHON, *Histoire du Congrès wallon d'octobre 1945. Un avenir politique pour la Wallonie ?*, édité en 1995 par l'Institut Jules Destrée, traite d'un événement qui a marqué le mouvement wallon. Il s'agit de deux journées de débats durant lesquelles plus d'un millier de militants wallons prirent position sur un statut politique à donner pour une Wallonie qu'ils voulaient en devenir. Quatre thèses étaient en présence : maintien de la Belgique unitaire, fédéralisme, indépendance pour la Wallonie, réunion de la Wallonie à la France. L'ouvrage aborde les préparatifs du Congrès, dans la clandestinité sous l'occupation, et analyse les différentes thèses défendues, et les réactions pendant le Congrès, et après, dans la presse, mais aussi au Parlement. L'auteur cherche à démontrer que ce congrès fut un terrain d'expérimentation politique, qui permit au mouvement wallon de faire le point après la guerre, et d'ouvrir des voies politiques dont l'étude nous éclaire sur l'histoire

des réformes institutionnelles conduisant à la Belgique fédérale d'aujourd'hui.

Notons que Philippe RAXHON publiera en février 1996 aux Editions Labor un livre sur *La mémoire de la Révolution française de 1789 en Belgique. Entre Liège et Wallonie*, préfacé par l'historien français Michel Vovelle. On peut dès maintenant souscrire à cet ouvrage en contactant les Editions Labor, Chaussée de Haecht 156, à 1030 Bruxelles.

Un nouvel et remarquable ouvrage consacré à la « Révolution Industrielle » en Belgique est sorti de presse aux Editions MIM (Lakborslei 114 à 2100 Deurne 3600 FB et 140 F (port) à verser au 408-0503631-72) : *La Belgique industrielle en 1850. Deux cents images d'un monde nouveau*, sous la direction de B. VAN der HERTEN, M. ORIS et J. ROEGIERS, 384 pages avec plus de 200 illustrations en couleurs, grand in-4°, avec des contributions de G. JACOBS, L. PIL, J.-L. KUPPER, H. VAN der WEE, B. PLUYMERS, S. PASLEAU, Ph. TOMSIN, L. VERPOEST, P. SCHOLLIERS, Cl. DESAMA, C. BAUWENS, M. BRUWIER, A. SOETE, N. CAULIER-MATHY, J.-P. DUCASTELLE, M. GOOSSENS, K. DRIES, G. DEJONGH, V. DUCHESNE, J. MATERNE, P. CLEMENT, J.-L. DELAET, R. LEBOUTTE, K. DRIES et E. BUYST. Comme l'écrit le professeur H. Van der Wee dans le somptueux prospectus publicitaire à l'image du livre : « La Belgique est le premier pays du continent européen qui a fait l'expérience, à l'exemple de la Grande-Bretagne, de ce qui est communément appelé la « Révolution Industrielle ». [...] Vers le milieu du siècle dernier, la mécanisation de l'économie belge était devenue si forte, que les établissements industriels modernes commencèrent à influencer le panorama architectural du pays. C'est dans ce contexte qu'il faut situer la naissance de *La Belgique Industrielle*, superbe album publié en 1852, fort de 200 lithographies illustrant quelque 160 grandes entreprises actives dans les secteurs mécanisés les plus importants. [...] La réédition de *La Belgique Industrielle*, dont seulement quelques exemplaires originaux ont été conservés, est un événement important, aussi bien sur le plan bibliographique que scientifique dont il faut se réjouir. Les lithographies se révèlent d'une qualité technique et esthétique très élevée. Elles offrent par surcroît, une conception visuelle unique de l'histoire de la « Révolution Industrielle » belge et permettent d'examiner l'influence de l'industrialisation sur le développement de l'architecture dans la Belgique du XIX<sup>e</sup> siècle ».

Cette réédition est enrichie de nombreux textes rédigés par divers spécialistes de l'histoire économique et architecturale de la Belgique. Ces contributions permettent une analyse et une compréhension des illustrations à la lumière des dernières connaissances acquises dans ces deux domaines par la recherche scientifique récente.

Etienne HÉLIN et Suzy PASLEAU publient chez l'éditeur liégeois Pierre Mardaga un excellent ouvrage *Culture et pouvoirs publics. La gestion des Beaux-Arts et de l'Instruction à Liège (1772-1976)* (400 pages in-8°, illustr., 1994 avec un avant-propos de Claude DESAMA). Cet itinéraire culturel qui s'étale sur deux siècles d'histoire liégeoise, du règne du prince-évêque Velbruck (1772-1784) jusqu'à la fusion des communes, est une « histoire sociale de la culture » qui analyse l'influence des changements politiques et économiques sur plusieurs domaines culturels : enseignement, beaux-arts, théâtre, opéra, musique, bibliothèques, musées, université, sociétés savantes, presse, urbanisme ...

A travers ce panorama très riche, l'exposition universelle de 1905 apparaît comme le « raccourci d'une culture qui s'identifie au progrès » mais aussi comme « une affirmation de la pérennité liégeoise » avec la rétrospective de l'art ancien et sa quasi-glorification. Ce livre n'est pas un cocorico liégeois et une médaille épinglée au génie de ses dirigeants mais un constat lucide tel qu'on est en droit de l'attendre de l'historien. Il y a beaucoup à tirer de ce tableau multiforme ; nous retiendrons seulement notre mention parmi les sociétés savantes (p. 374) : « Le Vieux-Liège (1894) pratique la vulgarisation » ; quant à l'Institut Archéologique Liégeois (1850), sa création est retracée (p. 214-215) : [...] Dès les premières années de son existence, l'I.A.L. décide de lancer un périodique en vue de correspondre avec les autres sociétés savantes belges et étrangères [...].

Un chapitre « Une pléiade de musées » (p. 70-74) retrace rapidement et sans concessions l'histoire des collections publiques liégeoises d'œuvres d'art ; beaucoup d'acteurs de cette « politique muséale » de la Ville (puisque le *terminus ad quem* est 1976) y découvriront une perspective historique utile à joindre à leur expérience personnelle — ici seuls les chiffres parlent.

Ce livre très intéressant est somme toute l'indispensable vade-mecum à tout qui s'intéresse à la culture à Liège et qui voudrait puiser dans le passé des enseignements utiles pour l'avenir : le dernier chapitre *D'une rétrospective à une prospective* s'inscrit d'ailleurs dans cette optique.

## NÉCROLOGIE

Hommage à Georges HANSOTTE  
(1922-1995)

Allocution prononcée aux obsèques  
par Jean-Louis KUPPER,  
Président de l'I.A.L.

Madame Hansotte,

Mesdames, Messieurs,

Bien que je prenne la parole aujourd'hui à titre de représentant de l'Institut archéologique liégeois — dont Monsieur Georges Hansotte fut le dynamique président — c'est du dépôt des Ar-

chives de l'Etat que je voudrais tout d'abord vous entretenir.

En effet, qui voulait rencontrer Georges Hansotte devait presque nécessairement se rendre rue Pouplin et pénétrer dans l'étrange bâtiment qu'est la gare de Jonfosse. La vénérable station abritait alors les précieux parchemins et les kilomètres de registres, qui constituent la mémoire du pays de Liège.

C'est dans ces bâtiments, très inconfortables mais étonnamment pittoresques, que je vis pour la première fois Georges Hansotte. Je m'en souviens comme si c'était hier. J'étais alors étudiant de candidature.

Le maître des lieux, en bras de chemise, passait sans cesse de son bureau à la salle de lecture et de la salle de lecture au dépôt. Il s'adressait à son personnel, guidait et conseillait les lecteurs, consultait tel inventaire ou tel ouvrage de référence, était attentif à tout : bref le simple visiteur que j'étais se rendait immédiatement compte que Georges Hansotte était bel et bien l'âme de ce vieux dépôt qu'il animait de son savoir et de sa compétence et auquel il insufflait la vie.

Je n'ai jamais perdu de vue Georges Hansotte. Cependant, c'est bien des années plus tard qu'il me fut donné de le revoir plus souvent.

C'était l'époque où se préparait le Congrès historique et archéologique de Liège : il en fut, comme vous le savez, une des chevilles ouvrières.

Je découvris alors une autre facette de la riche personnalité de Georges Hansotte : je savais qu'il était un excellent archiviste — ses inventaires d'archives en témoignent ; je savais aussi, par ses nombreuses publications, qu'il était un historien rigoureux et plein de talent. Il me fut alors donné d'apprendre qu'il était, en outre, un remarquable organisateur, qui savait se dépenser sans compter.

Un jour, du reste, il devait me confier que la mise sur pied du Congrès de Liège — qui fut une très belle réussite — l'avait littéralement épuisé.

Quelques mois plus tard, j'étais invité à participer régulièrement aux réunions du bureau de l'I.A.L. Au terme de la première séance j'étais fixé sur le rôle, immense, que Georges Hansotte jouait dans cette vénérable institution. Connaissance parfaite des dossiers, rigueur dans la gestion des affaires qui lui étaient confiées, clairvoyance, sens du concret, efficacité, enfin cet humour de bon aloi dont je fis alors connaissance et que j'eus le grand plaisir d'apprécier.

Chère Madame Hansotte, au nom de l'Institut archéologique liégeois, je vous adresse, à vous, à votre famille, toute notre sympathie, tous nos encouragements.

Par surcroît, avec l'espoir que cela puisse vous reconforter quelque peu, je voudrais ajouter ceci :

Une fois par mois, un jeudi soir, le bureau de l'Institut archéologique se réunit dans une salle agréable qui donne sur la cour de la Maison Curtius. Il y règne une ambiance amicale, seréine, constructive. L'atmosphère, j'en suis

convaincu, restera chaleureuse. Mais elle sera teintée, désormais, d'une indicible tristesse.

Et lorsque le crépuscule, lentement, enveloppera les vieilles murailles du Curtius, nos pensées s'envoleront quelques instants vers cet ami très cher, qui fut aussi un grand Monsieur.

Aussi bien, de longues années encore, Georges Hansotte restera-t-il parmi nous.

La Vice-Présidente du Vieux-Liège Madame Renée LEJEUNE-RONVAL s'est éteinte en décembre dernier. Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille. Monsieur Fernand ROBERT lui rendra hommage dans un prochain numéro des *Chroniques liégeoises*.

## CONFÉRENCES

**Liège, Générale de Banque, Place Xavier Neujean, 8.**

Dans le cadre des manifestations du XIII<sup>e</sup> Centenaire de la mort de saint Lambert (696-1996).

jeudi 21 mars à 20 heures

Michel PARISSÉ, Professeur à Paris I (Sorbonne), *Entre les Mérovingiens et les Carolingiens, le temps des Pippinides.*

jeudi 25 avril à 20 heures

Alain DIERKENS, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, *Aspects de la vie religieuse à l'époque de saint Lambert.*

Ces deux premières conférences permettront de broser le tableau du cadre politique et religieux de l'époque de saint Lambert. Nous nous permettons d'insister sur la qualité des conférenciers de ce cycle de conférences ; certains prendront pour la première fois la parole à Liège.

**Malmedy, Maison Cavens, Place de Rome 11.**

Dans le cadre du cycle annuel de *Malmedy. Art et Histoire.*

jeudi 18 avril à 20 heures

Jean-Louis KUPPER, Professeur aux Universités de Liège et de Luxembourg, et Pierre ALEXANDRE, Assistant à l'Observatoire Royal de Belgique, *Le séisme des Fagnes et le miracle des Récollets à Verviers (1692).*

jeudi 30 mai à 20 heures

Daniel THURRE, Maître de Conférences à l'Université de Genève, *L'aiguère de Charlemagne (Trésor de Saint-Maurice, Valais) et les débuts de l'orfèvrerie cloisonnée en Europe.*

**Liège, Association des Ingénieurs, rue Forgeur 22.**

mercredi 6 mars à 15 heures

Lucien MARTINOT, Georges WEBER et Philippe GEORGE, *La clé de saint Hubert.* Confrontation des points de vue du chimiste, du physicien et de l'historien à propos de cette œuvre d'art d'orfèvrerie médiévale conservée à Liège (voir *Publications de nos membres*).

**Huy, Centre Culturel.**

Dans le Cadre du 900<sup>e</sup> anniversaire de la première croisade (1096-1996).

mercredi 3 avril à 20 heures

Régine PÉROUD, *Les croisades ... pourquoi?*

**SÉMINAIRE**

« Approche archéologique du meuble de menuiserie liégeois du XVIII<sup>e</sup> siècle. », par Pierre BERNARD, licencié en Archéologie de l'Université de Liège.

Les cours seront donnés de 14 h. 30 à 16 h. 30 les mercredis 14, 21, 28 février et 6 mars au Musée Curtius, Salle Charlier et le mercredi 13 mars au Musée d'Ansembourg.

Les points suivants seront successivement abordés : le style liégeois, les outils à bois et leurs traces, les colles, les caractéristiques et les propriétés du bois, la technique du décor, l'agencement des pièces de menuiserie, la patine, la teinture, les vernis et la peinture, la quincaillerie, les profils de moulures, la métrologie, l'attribution de meubles à un même atelier, le problème des « remariages », les faux et les remaniements.

Inscription sur place, 1000 FB (500 FB pour les étudiants et les membres de l'I.A.L. en règle de cotisation) ou par versement au compte 000-0125804-92 de l'Institut.

**EXPOSITIONS**

**Bruxelles, Galerie du Crédit Communal, Passage 44.**

*Les Arts du vin*, jusqu'au 10 mars.

Rens. 02/2225737.

**Liège, Générale de Banque, place X. Neujean 8.**  
*Quatrième Triennale Européenne de la Sculpture en Verre*, jusqu'au 2 mars.

Rens. 041/204432.

**Liège, Caserne Fonck.**

*Regard de l'homme sur l'image*, jusqu'au 17 mars.

Rens. 041/444544.

**Bruxelles, Musée du Cinquantenaire.**

*Velours de la Renaissance à nos jours*, jusqu'au 9 juin.

Rens. 02/7417308.

**Gand, Bijlokeuseum.**

*Dorures, brocards et glacis. S.O.S. Polychromies*, jusqu'au 31 mars.

Rens. 09/2251106.

**Bruxelles, Université Libre de Bruxelles.**

*La Belgique au temps de Frère-Orban*, jusqu'au 17 février.

Rens. 02/6502443.

**ÉCHOS**

**Liège, Village de Noël.** — On connaît le succès du Village de Noël, place du Marché à Liège. Cette année une superbe crèche faite de grandes marionnettes liégeoises était dressée dans une construction de bois en forme de chapelle près du Perron. Des projets d'agrandissement du Village vers la place Saint-Lambert existent. L'A.S.B.L. *Enjeu* espère y installer en 1996 une crèche géante (17 mètres de large et 224 santons dont 50 animés) appelée « Crèche du Soleil » conçue par cinq artistes provençaux dont le journaliste-écrivain Yvon Audouard et le chanteur-compositeur Guy Béart (*Le Soir*, 3 janv. 1996). On ne peut qu'applaudir à cette initiative, possible début d'un tour du monde au fil des ans à la découverte des crèches de Noël. Espérons toutefois que sera maintenue en parallèle notre crèche liégeoise ; nos traditions en ce domaine méritent un même respect. Cette année trois chapelets ont été aperçus à l'entrée de la rue Charles Magnette. Les alentours immédiats de la place Cathédrale (place du roi Albert) ne se prêteraient-ils pas aussi idéalement pour une possible extension du Village de Noël ? Un hameau du Village avec une crèche liégeoise.

**Liège, Musée d'Art Moderne.** — L'art contemporain dont la publication d'articles relatifs à ses œuvres suscite réactions au Vieux-Liège (Cf. *Caisse et un son ci-dessus*) est encouragé à Liège par une A.S.B.L. « Association liégeoise pour la promotion de l'art contemporain ». Une récente conférence de presse a présenté les grands axes de son action et les conférences organisées reprises dans notre prochain agenda. On y a aussi malheureusement appris l'absence de climatisation et de régulation d'hygrométrie au Musée d'Art Moderne de Liège et qu'il faudrait 150 millions pour en terminer l'équipement.

**Herbeumont, Congrès 1996.** — Le LII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique, cinquième Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, se tiendra à Herbeumont les 22, 23 et 24 août 1996. Son organisation est le fruit d'une collaboration entre les cercles archéologiques et historiques régionaux, les institutions scientifiques compétentes et la Division du Patrimoine du Ministère de la Région Wallonne. Les travaux sont répartis en vingt et une sections spécialisées. Pour tous renseignements, Gaëtane Warzée, Ministère de la Région Wallonne, DGATLP, Division du Patrimoine, rue des Brigades d'Irlande 1, à 5100 Namur. Tél. 081/33 23 83. Fax. 081/33 23 82.

**Wallonia nostra.** — Le bulletin trimestriel de *Wallonia Nostra* (Association pour la sauvegarde du patrimoine A.S.B.L.) a été distribué gratuitement aux membres de l'ASBL, mais à toutes les communes de Wallonie, à un grand nombre de bibliothèques publiques, ainsi qu'à la plupart des personnes ou associations œuvrant pour la sauvegarde du patrimoine wallon. Le numéro 4 de 1995 est le dernier à être diffusé dans de telles conditions. Pour tous renseignements : Secrétariat Avenue des Acacias, 15, à 5101 Erpent. Tél. 081/30 04 05.

## NOTRE PATRIMOINE NOUVELLES EN BREF

**Liège.** — Le chantier du palais de Justice restera au point mort en 1996. Parviendra-t-on jamais à se mettre d'accord sur la fonctionnalité et l'esthétisme de cette « énorme » construction ?

— L'îlot St-Michel — Le début de la construction des nouveaux immeubles de ce qui fut la place St-Michel (située entre le bas de la rue Haute Sauvenière et la place Verte (aujourd'hui disparue), commencera vraisemblablement cette année. La construction de logements devra représenter 20 % de la surface bâtie. Sage décision !

— A la recherche de l'enceinte « de Notger » — Le Service des fouilles de la Région Wallonne vient de commencer des travaux à l'emplacement de l'ancien théâtre wallon du Trianon, boulevard de la Sauvenière. Il s'agit d'apporter à la recherche des éléments nouveaux sur le tracé de la muraille datant de la fin du X<sup>e</sup> siècle.

— Restauration de l'Ancien Couvent des Ursulines — Ce couvent, sis en Hors-Château, au pied de la Montagne de Bueren abritait, jusqu'il y a peu, la caserne des pompiers. La communauté des Ursulines fut dissoute lors de la révolution de 1789. Souhaitant rendre vie à cet ensemble de belles constructions, deux jeunes antiquaires ont obtenu de la Région Wallonne une participation de 28,2 millions, soit 60 % des frais de restauration des parties classées. Le projet laisse espérer que la réhabilitation sera exemplaire dans le domaine de la restauration du patrimoine. Acceptons en l'augure. Les travaux devraient être terminés au début de décembre 1996.

— Restaurations. — Au mois de décembre 1995, le Conseil Communal Liégeois a décidé d'intervenir financièrement dans trois restaurations :

1. La Collégiale St-Jean — Ce monument classé, partie intégrante du patrimoine liégeois, est dans un état lamentable. Des mesures de sauvegarde sont à prendre d'extrême urgence. Puisent la Région wallonne et la Province épauler les efforts de la Ville de Liège !

2. Place de Bronckart — Un bel immeuble classé, au n° 17 de cette place, doit bénéficier

d'une intervention financière de la Ville, à concurrence de 5 %, dans les travaux de restauration.

3. La cour des Prébendiers — Le CPAS de Liège, propriétaire des maisonnettes qui composent l'ancienne cour des Prébendiers, souhaite remettre celles-ci en état pour qu'elles servent de logement aux personnes en difficulté.

**Outre-Meuse.** — Fin décembre, le Conseil Communal a émis un avis favorable à la proposition de classement de l'immeuble sis au n° 29 de la rue Puits-en-Sock.

**Quartier du Longdoz.** — La Région Wallonne subsidiera à concurrence de 4,5 millions l'aménagement d'une petite place devant embellir et rendre plus aisée la circulation au carrefour des rues Lairesse, du Fer, Douffet et Deveux. Début des travaux prévu mi-96.

**Huitième « Journées du Patrimoine wallon »** — Ces journées auront lieu les 7 et 8 septembre prochains. Elles auront pour thème « le milieu rural », entre autres : fermes, maisons, moulins, chapelles et les sites qui les environnent. A cette occasion la Région Wallonne édite le troisième tome de sa collection « Le patrimoine de Wallonie » intitulé « Le patrimoine civil public de Wallonie ». Elèves, instituteurs, professeurs sont invités à promouvoir, tous ensemble, leur localité.

**Seraing.** — Quand va-t-on se décider à entreprendre les travaux de réhabilitation du site du Val-Saint-Lambert ? On sait que la Région Wallonne et le Fonds européen pour le développement régional (FEDER) ont réalisé en 1994 un montage financier de 250 millions. Il est urgent de se rappeler que la Communauté Européenne impose que l'aide du Feder soit engagée avant le 31 décembre 1996. 170 millions sont prévus pour la remise en état du château (façade, toiture, plancher, aménagement intérieur) ; 10 millions pour la rénovation du porche. Les 70 millions restant ne sont pas affectés à la restauration du site mais à une infrastructure de promotion du site.



## BIBLIOTHÈQUE

Musée Curtius,  
Quai de Maastricht 13, Liège

Tél. 041/219480 Monique MERLAND

### Acquisitions récentes

#### Antiquité égyptienne

Jean-François CHAMPOLLION, *L'Égypte de Jean-François Champollion : Lettres & journaux*

*de voyage (1828-1829)*, photographies de Hervé Champollion ; préface de Christiane ZIEGLER, 2<sup>e</sup> éd. — Paris, Ed. Image/Magie, 1990 [7.032.2]

*Pharaonen und Fremde Dynastien im Dunkel : Sonderausstellung (Exposition, Wien, Rathaus, 8 septembre-23 octobre 1994)*. — Wien, Museen der Stadt, 1994 [7.032.2]

#### Antiquité proche-orientale

*In de schaduw van Babel : de kunst van het Oude Nabije Oosten in Belgische verzamelingen (Exposition, Bruxelles, Banque Bruxelles Lambert, 3 février-26 mars 1995)*. — (éd. E. Gubel), Leuven, Peeters, 1995 [7.032\*]

#### Archéologie

Frank VERMEULEN, Marc ROGGE, Luc VAN DURME, *Terug naar de bron : Kruishoutem archeologisch doorgelicht (Exposition Kruishoutem, 3 avril-2 mai 1993)*. — Gent, Arch. I.V., 1993 [930.26 : (S)]

*Romains et barbares entre Loire et Gironde (IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles), exposition au Musée Sainte-Croix, Poitiers, 6 octobre 1989-28 février 1990*. — s.l., s.n., 1989 [930.26 : (R)]

#### Archéologie mérovingienne

Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *L'oppidum de Saint-Blaise de V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> s. (Bouches-du-Rhône)*. — Paris, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, 1994 [930.26 (M) : (S)]

#### Archéologie préhistorique

J.-M. CORDY, *La Génie de l'homme des origines à l'écriture : catalogue (exposition à l'Abbaye Saint-Gérard de Brogne, Saint-Gérard, 29 avril-1<sup>er</sup> novembre 1995)*. — Saint-Gérard, Abbaye Saint-Gérard de Brogne, 1995 [930.26 (P) \*]

Denis RAMSEYER, *Trésors des Celtes : archéologie dans le canton de Fribourg, Suisse (exposition, Treignes, Musée du Malgré-Tout, 1995)*. — Treignes, Ed. du Cedarc, 1995 [930.26 (P) : (Fe)]

Bernadette SCHNITZLER, *Age du bronze, âge du fer : la protohistoire en Alsace*. — Strasbourg, Ed. des Musées de la Ville, 1994 [930.26 (P) : (Me)]

#### Archéologie romaine

Jean-Paul PETIT et Michel MANGIN, *Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies*. — Paris, Ed. Errance, 1994 [930.26 (R)]

Jean-Paul DELOR, *Au long des voies romaines de l'Yonne*. — Auxerre, Conservation des Musées, 1993 [930.26 (R) : 35]

Wim DIJKMAN, *La Terre sigillée décorée à la molette à motifs chrétiens dans la stratigraphie maastrichtoise (Pays-Bas) et dans le nord-ouest de l'Europe*. — Paris, CNRS Ed., 1993 [930.26 (R) : 738 (TS)]

Christian LANDES, *Dieux guérisseurs en Gaule romaine, catalogue de l'exposition, Musée archéologique Henri Prades à Lattes, 1992*. — Lattes, Musée archéologique Henri Prades, 1992 [930.26 (R) : 2]

L.J.F. SWINKELS, *Een leven te paard : ruiters uit de Lage Landen in het Romeinse leger (Exposition Provinciaal Museum G.M. Kam, Nijmegen, Regionaalmuseum, Xanten, 1995-1996)*. — Nijmegen, Provincie Gelderland, Köln, Landschaftsverband Rheinland, 1995 [930.26 (R) : 355 \*]

Peter SCHERRER, *Landeshauptstadt St. Polten : Archäologische Bausteine II*. — Wien, Österreichisches Archäologisches Institut, 1994 [930.26 (R) : (S)]

Josef STERN, *Wo Römerräder rollten : Überlegungen zum Verlauf römischer Straßen*. — Wien, Österreichisches Archäologisches Institut, cop. 1994 [930.26 (R) : 35]

#### Art contemporain et design

Gabriele LUEG, *Made in Holland : Design aus den Niederlanden (Ausstellung, Museum für Angewandte Kunst, Köln, 14 janvier-10 avril 1994)*. — Tübingen-Berlin, Ernst Wasmuth, 1994, [7.036 (AC) (492)]

Nancy Still : *45 ans de design/45 years of design (exposition itinérante, 1995-1997 Charleroi : Musée du Verre, Riihimäki : Suomen Lasimuseo, 1995)*. — 1995 [7.036 (AC) (092)]

#### Art Nouveau

Jane KALLIR, with a foreword by Carl E. SCHORSKE, *Viennese Design and the Wiener Werkstätte (Exposition New York, Galerie St. Etienne, 1986)*. — New York, Galerie St. Etienne, George Braziller, 1986 [7.036 (AN) (436)]

*Torino 1902, le arti decorative internazionali del nuovo secolo (mostra, Torino, Palazzo della Società Promotrice delle Belle Arti, 1994-1995)*. — s.l., Fabbri Editori, 1994 [7.036 (AN).069 \*]

François LE TACON, *Emile Gallé, ou le Mariage de l'Art et de la Science*. — Paris, Ed. Mesene, Chennevières-sur-Marne, Jean de Cousance Ed., 1995 [7.036 (AN) (092)]

#### Arts des métaux

Pierre COLMAN, *Les Fonts baptismaux de Saint-Barthélemy à Liège : une merveille, des problèmes, propositions pour le soubassement*. — Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1992 [739.033 (MR)]

Michel CEUTERICK, Wim NIJS, intro Léo DE REN, *Augsburgs Zilver in België (Provinciaal Museum Sterckshof, Antwerpen-Deurne)*. — Antwerpen, Provinciebestuur, 1994 [739.1 (430)]

A.-M. CLAESSENS-PERÉ, *Argenti Italiani (Provinciaal Museum Sterckshof, Deurne, 25 mars-21 mai 1995)*. — Antwerpen, Provinciebestuur, 1995 [739.1 (45)]

Bernard DE MELLO, *De Saedeleer : du dessin et du relief sur métal à la bijouterie d'art et de création*. — Bruxelles, Ed. d'Art Associés, 1990 [739.2 (092)]

#### Arts graphiques

Dirk DE VOS, avec des contributions de Dominique MARÉCHAL et Willy LE LOUP, *Hans Memling : cinq siècles de réalité et de fiction, catalogue (Bruges, Groeningemuseum, 12 août-15 novembre 1994)*. — Anvers, Ludion, 1994 [74/76 (092)]

Susan L. CAROSELLI, with contributions by Joseph FRONCK e.a., *Italian Panel Painting of the Early Renaissance in the Collection of the Los Angeles County Museum of Art*. — Los Angeles, County Museum of Art, cop. 1994 [75 (45)]

#### Bibliothèques précieuses et manuscrits

Suzanne GEVAERT, *Etude sur les miniatures mosanes prégothiques : quatre manuscrits mosans de la Bibliothèque Nationale à Paris*. — Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1948 [09.033 (MR)]

#### Céramique

Hilary YOUNG (éd.), *The Genius of Wedgwood (exposition, London, Victoria & Albert Mu-*

*seum, 1995)*. — London, Victoria & Albert Museum, 1995 [738 (092)]

#### Dix-neuvième siècle

*Marseille au XIX<sup>e</sup> siècle : rêves et triomphes, Musées de Marseille*. — Marseille, Musées, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1991 [7.035 (44)]



## BIBLIOTHÈQUE

Rue des Céléstines 14 (2<sup>e</sup> étage),  
Liège

Sur rendez-vous téléphonique  
041-628239 Fernand ROBERT

#### Acquisition récente

J. MERTENS, *Handel en wandel van de teuten in Duitse gewesten. Studie van de migratie van « Brabanders » en « Luikenaars » tijdens de 16de-19de eeuw. Met een bijlage over de emigratie van Walen en Brabanders naar het Rijk in de tweede helft van de 17de eeuw en met uitgave van Duitse bronnen*, 506 p. in-8°, Lommel, 1995 (Publikaties van de v.z.w. Museum Kempenland te Lommel, 14).



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Liège, Musée d'Ansembourg

Jeudi 14 mars 1996

17 heures : Assemblée générale de l'A.M.I.A.L.

17 heures 15 : Assemblée générale de l'I.A.L.

18 heures : Conférence

*Les fouilles archéologiques de la Place Saint-Lambert. Premier bilan* par Jean-Marc LÉOTARD, Archéologue provincial de la Région Wallonne. Avec une introduction historique de Jean-Louis KUPPER, Président de l'I.A.L.

Cet avis tient lieu de convocation pour les membres de l'I.A.L.

## COTISATIONS 1996



Si, dans notre époque abreuvée de publicité, une agence prenait en charge la promotion du Vieux-Liège, elle choisirait sûrement comme slogan « 8 publications par an pour un abonnement de 600 FB, si vous trouvez cela ailleurs... » Oserions-nous ajouter « 8 publications variées et de qualité » ? Comme récompense pour son travail, la Commission des Publications du Vieux-Liège aurait-elle le droit de demander en retour à nos lecteurs de parler autour d'eux de notre Société et de favoriser l'adhésion de nouveaux membres ? Dans la semi-euphorie de notre centenaire, malgré les avis généraux répétés dans la *Chronique*, nous avons laissé courir l'abonnement pour ceux qui n'avaient pas acquitté leur cotisation ; des lettres personnelles de rappel ont été envoyées à ceux-ci à la fin de l'année 1995 et nous nous permettons de solliciter votre soutien. Il faut que vous nous donniez tous les moyens de notre politique.

**Nous invitons nos membres à verser au ccp 000-0323840-54 (Vieux-Liège, Liège) le montant de la cotisation pour 1996. Pour rappel, en voici les différents taux :**

<b>Membres protecteurs</b> .....	<b>1000 F minimum</b>
<b>Membres associés</b> .....	<b>750 F minimum</b>
<b>Membres adhérents</b> .....	<b>600 F minimum</b>
<b>Membres étudiants (moins de 25 ans)</b> .....	<b>350 F minimum</b>
<b>Membres de la famille habitant sous le même toit</b> .....	<b>150 F minimum</b>

**Membres protecteurs.** Ont bien voulu nous verser une cotisation de membre protecteur pour 1995 : Madame Gabrielle Derricks-Lecloux, à Alleur ; Monsieur Roger Dorsimond, à Olne ; Monsieur Lambert Grailet, à Liège ; Monsieur Simon Moors, à Alleur ; Mademoiselle Juliette Noël, à Liège ; Monsieur Maurice Wilmotte, à Seraing.

Ont bien voulu nous verser une cotisation de membre protecteur pour 1996 : Monsieur Marcel Anten, à Ans (plus 1995) ; Monsieur Maurice Carpeaux, à Liège ; Monsieur Jean-Jacques Comhaire, à Liège ; Monsieur le Comte Roger de Meeûs d'Argenteuil, à Boëlhe-Geer ; Monsieur Roger Denille, à Liège ; Mademoiselle Monique Gillot, à Liège (plus 1995) ; Monsieur Olivier Hamal, à Liège ; Monsieur Alfred Lamarche, à Beaufays ; Monsieur René Mathot, à Wanze (plus 1995) ; Monsieur Robert Mélin, à Bruxelles (plus 1995) ; Monsieur l'Abbé Joseph Moons, à Beringen ; Monsieur Jean Perau, à Bruxelles ; Monsieur Hubert Renwart-Preud'homme, à Fexhe-le-Haut-Clocher ; Monsieur Léon Russon, à Tilff ; Monsieur Raoul Rutten, à Romsée ; Monsieur René Wattiez, à Liège (plus 1995) ; Monsieur Hubert Wolff, à Grivegnée.

### LE VIEUX-LIÈGE VOUS DEMANDE DE L'AIDER... ... ET LE MINISTÈRE DES FINANCES VOUS Y ENCOURAGE!!!

Si, au cours d'une même année civile, vous faites, en un ou plusieurs versements, un don de 1.000 francs ou plus au Vieux-Liège (indépendamment de votre cotisation), nous vous enverrons un reçu que vous pourrez joindre à la déclaration de revenus que vous transmettez annuellement à l'Administration des contributions directes.

Vous bénéficierez ainsi d'une réduction d'impôts dont l'importance dépendra du montant de votre revenu imposable. Par exemple, pour un don de 1.000 francs, si le revenu net imposable de votre ménage est de 900.000 francs, votre économie sera de 459 francs au moins.

Une seule formalité vous est demandée lors de votre versement au compte du Vieux-Liège n° 000-0323840-54 : inscrire votre numéro national ou votre date de naissance sur votre bulletin de virement, à l'endroit prévu pour une communication.

D'avance, le Vieux-Liège vous remercie pour votre générosité.



La cotisation pour l'année 1996 est de 700 F, ou tout autre montant laissé à votre discrétion, au 000-0125804-92 de l'I.A.L. Nous vous en remercions.